

Le Parisien 95

L'eau potable adoucie de Méry s'exporte dans les Hauts-de-Seine

Bénédicte Agoudetsé | 21 Juin 2015, 15h00 | MAJ : 21 Juin 2015, 15h00



Méry-sur-Oise, jeudi. L'usine de production d'eau potable du Sedif est la première au monde à utiliser la nanofiltration pour traiter une eau de rivière. Elle produit 60 millions de mètres cubes par an d'une eau aux qualités similaires à celles d'une eau minérale. **(LP/B.A.)**

« C'est le Grand Paris de l'eau potable », sourit, à Méry-sur-Oise, André Santini, le président du Syndicat des eaux d'Ile-de-France (Sedif), qui possède dans cette commune au bord de la rivière son usine de production, exploitée par Véolia.

Et pour laquelle le Sedif investit 130 M€ par an. Désormais, un contrat signé jeudi dernier lie ce site phare avec le Syndicat des Eaux de la Presqu'Île de Gennevilliers (Segg). Conséquence : Méry va desservir, pour une alimentation de secours, dix communes des Hauts-de-Seine.

Aujourd'hui, ce sont 840 00 habitants de 48 communes du Nord de Paris qui sont connectés au site de Méry, dont 39 dans le Val-d'Oise. Sept communes autour de Mériel, Butry et Valmondois l'ont récemment rejoint à la fin de l'année 2013.

Inaugurée en 1999, cette unité de 70 salariés, transforme l'eau « très dégradée et chroniquement polluée de l'Oise, au bord de laquelle elle est implantée. Ici, on « fournit chaque jour 160 000 m cubes (60 millions par an) d'une eau potable aux qualités

similaires à celles d'une eau minérale. Et 300 fois moins chère au litre que celle du commerce, à 1,45 € le mètre cube », explique Pierre Chopard, ingénieur en chef du Sedif et directeur des travaux.

Moins de calcaire et de chlore

Autre vertu de ce liquide adouci : « il est moins calcaire pour les consommateurs, et génère moins de ce tartre qui usent et abîment les conduits, les robinets et surtout les appareils électroménagers et domestiques », assure la direction de la production.

Le secret ? Un procédé de décarbonation à la pointe de la technologie et qui fut pionnier à Méry car appliqué pour la première fois au monde à une eau de rivière : le traitement par la nanofiltration par des molécules (infiniment petites, NDLR) pour filtrer le liquide. « Cette technique permet également de diminuer la dose de chlore injectée dans l'eau potable, dont les qualités gustatives sont meilleures », précise Pierre Chopard.



(LP/B.A)